

# URDLA

VILLEURBANNE  
2022  
Capitale  
française  
de la culture

## Dossier de presse

URDLA  
207 rue Francis-de-Pressensé  
69100 Villeurbanne  
France

04 72 65 33 34  
urdla@urdla.com  
www.urdla.com

CONTACT PRESSE  
Lila Casidanus  
lcasidanus@communicart.fr  
+33 7 66 52 74 45

Soutenu par

capitale  
française  
de la culture

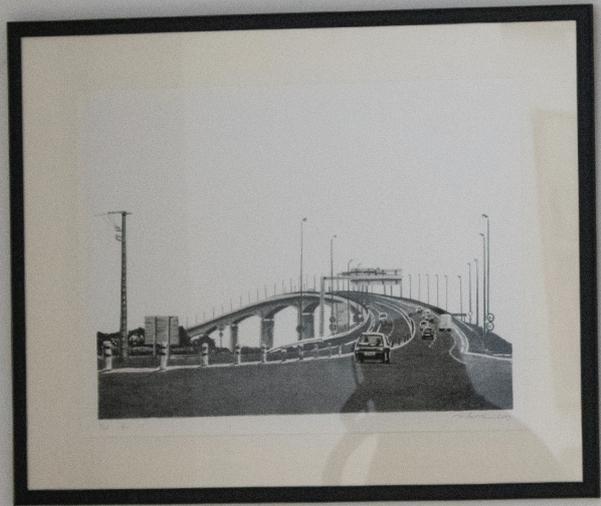
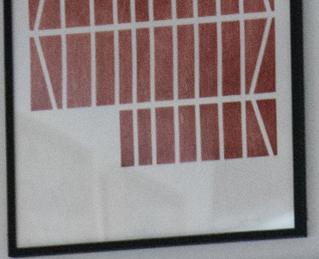
MINISTÈRE  
DE LA CULTURE

BANQUE des  
TERRITOIRES

GRAND LYON  
la métropole

villeurbanne

Label des territoires de France  
REPUBLIQUE FRANÇAISE



# URDLA s'affirme comme un lieu de création, de médiation et de diffusion, au cœur de la vie culturelle de Villeurbanne.



© Cécile Cayon

Dans le cadre de la nomination de la Ville de Villeurbanne comme Capitale française de la culture 2022, URDLA, membre du paysage culturel de la commune, prend part à un ensemble de projets collectifs, inclusifs et de proximité : atelier avec l'école Rosa Parks, la Fabrique du Nous en partenariat avec l'IAC. Dans l'enceinte d'URDLA, une programmation riche est offerte aux visiteurs : expositions de l'artiste Valère Novarina, de Jean-Xavier Renaud au printemps 2022 et de Phoebe Boswell qui s'inscrit dans la programmation officielle de la Biennale de Lyon en septembre 2022.

Installée à Villeurbanne dans un édifice de près de 1 000 mètres carrés, URDLA réalise un travail de mise en valeur et de conservation d'un savoir-faire artisanal, depuis sa création en 1978.

URDLA est un atelier d'estampe, une galerie d'art et une unité d'édition. Chaque année, URDLA sélectionne des artistes et les invite en résidence. Ces artistes, d'origines, d'esthétiques et de générations diverses, ont ainsi l'opportunité de pratiquer l'estampe originale grâce au matériel et au personnel mis à leur disposition.

Quelque 500 artistes issus du monde entier ont créé plus de 2 000 œuvres à URDLA.

À l'issue d'une résidence, le public est invité à découvrir les feuilles sorties des presses et de rencontrer l'artiste. Par ailleurs, URDLA, centre d'art voué à l'estampe, organise chaque année 4 à 5 expositions monographiques ou collectives, qui mêlent les œuvres imprimées et produites par la structure aux productions des artistes.

En permettant à de nombreux artistes d'horizons différents de réaliser leurs

projets, URDLA perpétue les procédés de l'estampe traditionnelle : lithographie et gravure. À l'heure de l'instantanéité de l'image et de sa diffusion, URDLA assure un travail essentiel pour la conservation de ces savoir-faire, dont le retentissement est international.

URDLA organise également des visites guidées techniques ou liées aux expositions, ainsi que des ateliers de pratique destinés aux amateurs, aux collectionneurs et aux groupes scolaires. Grâce au soutien de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, de la Ville de Villeurbanne, et du ministère de la Culture via sa Direction régionale, le domaine de compétences de URDLA a pu s'étendre en intégrant la réalisation du projet des artistes, sa diffusion commerciale et culturelle et en assurant à un public éloigné de l'art d'aujourd'hui un accès aux créations contemporaines.

La collection complète des éditions constitue, *in situ*, un cabinet d'estampes immédiatement accessible.

## CONTACT PRESSE

Agence Communic'Art  
Lila Casidanus  
lcasidanus@communicart.fr  
+33 7 66 52 74 45

## INFORMATIONS PRATIQUES

URDLA -207 rue Francis-de-Pressensé  
69100 Villeurbanne, France  
04 72 65 33 34  
urdla@urdla.com, www.urdla.com



© Cécile Cayon

*« Notre engagement vise à donner une place à l'image imprimée dans le monde multiforme de l'art contemporain, au même titre que les autres médias. Et dès lors de permettre à des plasticiens qui n'ont pas de pratique du multiple imprimé de s'y essayer et d'en mesurer les effets sur leur œuvre. »*

—Cyrille Noirjean  
directeur d'URDLA

## ENTRETIEN CYRILLE NOIRJEAN Directeur d'URDLA

**“Il ne s’agit pas simplement d’une nécessité de préservation d’un savoir-faire artisanal et industriel, mais bien d’une nécessité de création.”**

### **Quelle est l'histoire des ateliers URDLA, à Villeurbanne ?**

URDLA est née en 1978 du désir de quelques artistes – à leur tête Max Schoendorff – de préserver de la casse des presses lithographiques en fonctionnement à Lyon. C'était avant l'ouverture des lignes de TGV, avant la décentralisation, les façades de la ville de Lyon étaient encore noires du chauffage au charbon ; il y avait un sens à installer en Région un lieu qui permette aux artistes de pratiquer les techniques de l'estampe. Très rapidement URDLA déménage à Villeurbanne, d'abord parce que le Ministère de la Culture consent le dépôt d'une presse monumentale qui permet l'impression d'images d'un format d'1,60 par 1,20 mètres mais aussi à la faveur du désir de la Ville de Villeurbanne de s'ouvrir aux diverses formes de création.

Ainsi dès l'inauguration des vastes locaux de la rue Francis-de-Pressensé, URDLA se dote, outre ses ateliers de lithographies, d'un atelier de gravure en taille-douce et d'un atelier de gravure en taille d'épargne disposant ainsi des savoir-faire de l'ensemble des techniques de l'image imprimée traditionnelle mais aussi d'espaces d'exposition qui permettent d'assurer la diffusion des éditions.

Aujourd'hui, il convient d'envisager URDLA comme un lieu protéiforme : ateliers d'impression et de production, éditeur, galerie, mais aussi centre culturel qui assure auprès des publics les plus jeunes et les plus divers une sensibilisation aux pratiques plastiques contemporaines..

### **Comment est né ce besoin de préserver la lithographie ? Comment se concrétisent les missions d'URDLA ?**

Du constat que le remplacement d'une technique par une autre pour des raisons de rentabilité, n'évacue ni la qualité, ni la spécificité de la technique rejetée. Il s'avère que les techniques de l'image imprimée ont servi dès l'origine (de manière schématique avant la Renaissance) le désir des artistes de diffuser leur œuvre auprès d'un public éloigné des peintures de commande. Dürer, Callot, Goya pouvaient par ce médium évoquer d'autres sujets.

Les relations que l'œil entretient avec une eau-forte, une lithographie ou une digigraphie ne sont pas équivalentes ; l'objet n'est pas le même. Pour les artistes, les modalités de travail et de production induites par les techniques les décalent

**URDLA**

VILLEURBANNE Capitale française de la culture 2022

.../...

de leurs habitudes. Aussi témoignent-ils des découvertes qu'ils font sur leur propre manière d'envisager leur œuvre lorsqu'ils rencontrent les techniques traditionnelles de l'image imprimée.

Il ne s'agit pas simplement d'une nécessité de préservation d'un savoir-faire artisanal et industriel, mais bien d'une nécessité de création.

### **URDLA est un lieu d'exposition, un lieu d'impression et de création, quelle en est la ligne artistique ?**

Notre engagement vise à donner une place à l'image imprimée dans le monde multiforme de l'art contemporain, au même titre que les autres médias et dès lors de permettre à des plasticiens qui n'ont pas de pratique du multiple imprimé de s'y essayer et d'en mesurer les effets sur leur œuvre. Pour URDLA d'être un écho de la multiplicité des langages plastiques d'aujourd'hui sans se vouer à une école.

Par ailleurs, dans notre catalogue se lisent des lignes historiquement constituées notamment des allers et venues de certains plasticiens avec les autres disciplines : arts du spectacle, littérature et musique que nous nourrissons aujourd'hui encore. L'exposition de Valère Novarina en est un exemple. Mais aussi un souci certain d'une création *cosa mentale*.

### **Quelles expositions sont à venir en 2022 ?**

En avril une exposition de Jean-Xavier Renaud présentera un ensemble de lithographies que nous sommes entrain d'imprimer en regard d'aquarelles, d'une toile peinte de très grand format et de volumes. En juin et juillet, avec l'Institut d'art contemporain nous proposons un ensemble d'expositions, de performances, d'événements dans la ville : « La fabrique du Nous. » De septembre à décembre, lieu de la Biennale d'art contemporain de Lyon, c'est Phoebe Boswell qui grâce à la proposition de Till Fellrath et Sam Bardaoui dévoilera entre autres ses premières lithographies.



© Cécile Cayon

## **HISTOIRE D'URDLA**

Dans une ancienne usine rénovée, lieu chargé d'histoire d'une superficie de 1 000 m<sup>2</sup>, URDLA montre tout : ses huit presses, dont l'une des rares Voirin d'1,60 par 1,20 mètres, reçue de la part du Ministère de la Culture en 1983, ses œuvres, ses pierres lithographiques, etc. Ces outils témoignent du labeur que constitue la fabrication d'une image, en opposition radicale avec les techniques numériques aujourd'hui. URDLA se compose de plusieurs ateliers destinés à la lithographie, à la taille-douce, à la taille d'épargne et à la typographie.

Dans les ateliers se trouvent les presses historiques, les pierres lithographiques parfois centenaires, les œuvres entreposées, et bien sûr, le matériel nécessaire à leur réalisation : encres, papiers, etc.

À l'initiative du peintre et décorateur de théâtre et d'opéra, Max Schoendorff, quelques artistes décident de s'associer pour sauver une imprimerie lithographique désuète et en faillite d'une destruction imminente. Portée par le désir de conserver ce patrimoine, ces presses historiques et ces pierres lithographiques centenaires, URDLA faisait alors office d'atelier collectif pour pratiquer

l'estampe. L'association s'est ensuite rapidement convertie en un éditeur d'art au service de la création contemporaine.

Au même moment, un projet politique de décentralisation culturelle se dessinait. URDLA, qui offrait aux artistes de la région des équipements jusqu'alors introuvables ailleurs qu'à Paris, eut alors un rôle important dans la diffusion démocratique de l'art, tout en affirmant son indépendance à l'égard des modes et du marché, grâce à la connivence de ses concepteurs et de ses membres.

En 1983, URDLA reçut la très grande Voirin du ministère de la Culture. Pour pouvoir l'accueillir, la structure a dû déménager et s'est installée à Villeurbanne, dans une ancienne usine rénovée d'une surface de 1 000 m<sup>2</sup>, où elle réside encore à ce jour.

Aujourd'hui, fort de ce cumul d'expériences, d'échanges avec des centaines d'artistes de tous horizons, URDLA occupe une place prééminente en Europe parmi les éditeurs d'estampes.





© Cécile Cayon



© Cécile Cayon

## L'ATELIER

### Quelles sont les œuvres produites ?

Depuis plus de quarante ans, des artistes de tous horizons viennent à URDLA pour s'essayer à des techniques ancestrales qu'ils rencontrent souvent pour la première fois. Ainsi, par une étroite collaboration entre l'artiste et l'équipe technique du lieu, naissent des estampes originales.

Lithographie, linogravure, eau-forte, toutes les techniques traditionnelles s'impriment à URDLA. Ces œuvres sont originales dans leur création, car les artistes sont à l'origine des matrices (il ne s'agit pas de copie de dessin), et multiples dans leur tirage, puisque destinées dès leur naissance à exister en plusieurs exemplaires.

### Quelles sont les techniques employées ?

À URDLA, les plasticiens créent dans le respect de la tradition de l'estampe originale.

Les principales techniques de l'estampe sont employées : la lithographie, la xylographie et la linogravure, toutes les techniques de taille-douce, à savoir le burin, la manière noire, le vernis mou, l'héliogravure, l'eau-forte, l'aquatinte, ou encore la pointe sèche, mais aussi la typographie (bois, plomb et

## MÉDIATION : UNE GALERIE D'EXPOSITION ET DE RENCONTRES

URDLA développe tout au long de l'année une programmation culturelle et des actions de médiation destinées à tous : publics individuels (enfants et adultes), scolaires et enseignants, groupes et professionnels.

Ces propositions s'appuient sur la dimension patrimoniale de URDLA et invitent à la découverte de la création contemporaine.

La rencontre avec les artistes et les pratiques artistiques sont au cœur des dispositifs proposés à chacun. Ces actions de transmission permettent un questionnement de notre rapport à l'image : (re) découvrir une approche manuelle, dans une temporalité tangible, et retrouver un rapport sensible à l'image.

Visites techniques et d'exposition, ateliers créatifs, stages artistiques, projets d'éducation artistique et culturelle, workshops et masterclasses, formation continue, et

événements (Journées européennes du patrimoine, Nuit européenne des musées, ...) rythment l'activité de URDLA.

Les savoir-faire et l'expertise de URDLA permettent d'accueillir les publics dans toute leur diversité et de co-construire pour chaque interlocuteur des propositions adaptées, de la découverte et l'initiation à l'approfondissement et la formation.

Depuis 1978, l'URDLA a accueilli plus de 500 artistes leur offrant un outil exceptionnel de création. Un projet d'images imprimées s'élabore avec des artistes qui souvent n'ont pas de savoir-faire des techniques ancestrales de l'URDLA. Grâce au soutien des imprimeurs, ils réalisent les matrices lors de leur séjour et dirigent l'impression des œuvres.



V NON NON

DOU  
CE  
UR

LIBERATION

IMA  
GINE



PO  
NON  
EME

PO  
ÈME

DOU  
CE  
UR

NOUS  
FERONS  
FACE



IN  
NG

me  
mi  
ma

**URDLA**

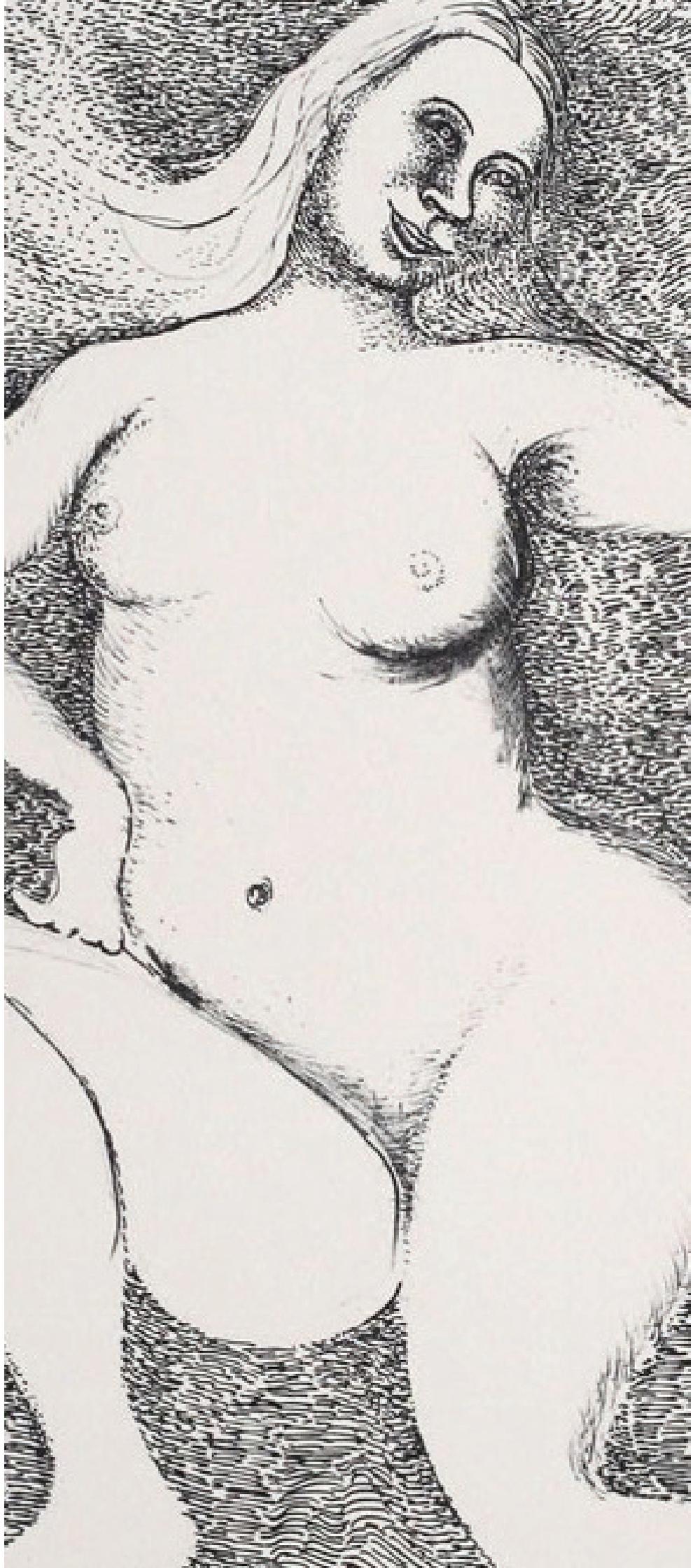
VILLEURBANNE  
90111  
Capitale  
française  
de la culture

## UN CATALOGUE DE PLUS DE 2500 LITHOGRAPHIES

Depuis 1978, les presses de l'URDLA, sauvées d'une destruction certaine, offrent aux artistes invités un outil exceptionnel: la lithographie. Loin de la production de masse, chaque œuvre est issue de l'échange réciproque entre l'artiste – qui la réalise – et URDLA – qui l'imprime. Plus de 2500 œuvres lithographiques sont aujourd'hui inscrites dans notre catalogue et destinées à la vente.

La lithographie moderne est un procédé qui consiste en la reproduction d'une œuvre avec une technique spécifique à l'estampe. Le procédé peut varier en fonction de l'imprimeur et importe peu (qu'il utilise la pierre ou le métal) : ce qui compte, c'est la qualité du rendu final qui sera différente. La lithographie peut soit être la reproduction d'une œuvre – qu'on appelle lithographie d'interprétation – soit être une création originale, qui est la seule pratiquée à URDLA à ce jour. Dans tous les cas, elle sera unique (par sa signature et par sa numérotation). Acheter une œuvre d'art réalisée par un artiste reconnu ne vient pas sans coût et est très onéreuse ; là où la lithographie reste abordable. Acheter une lithographie moderne, c'est aussi acheter l'étiquette d'exclusivité et d'authenticité qu'elle porte avec elle. L'estampille URDLA garantit l'originalité de l'œuvre.

Gregory Masurovsky, *La Femme qui danse*,  
lithographie, 50 x 33 cm , 1989



# PROJETS CULTURELS D'URDLA

## PROJET ROSA PARKS

URDLA et 6 artistes associés co-construisent avec le groupe scolaire Rosa Parks et ses professeurs un projet d'éducation artistique et culturelle qui se déploie sur l'année scolaire 2021-2022. À chaque classe, à chaque élève est proposé un parcours d'éducation artistique et culturelle leur permettant de découvrir un établissement culturel de proximité, tel que URDLA se situant à 600 mètres du Groupe scolaire Rosa Parks.

Les œuvres, réalisées à plusieurs mains, sur des formats 80 par 120 centimètres, seront encadrées puis feront l'objet d'un accrochage dans l'établissement. Elles côtoieront une sélection d'estampes issues du catalogue URDLA, choisies par les élèves eux-mêmes. Un vernissage présentera les résultats de ce travail au public au moins de juin.

Ce projet, d'une ampleur exceptionnelle, s'inscrit dans la programmation de Villeurbanne 2022, Capitale française de la culture et voit le jour grâce au mécénat de La taille de mon âme, Extra l'agence et Audiovisit et aux artistes Jéméry Liron, Maïté Marra, Laura Ben-Haiba, Rémi De Chiara, Guillaume Perez et Frédéric Khodja.



École Rosa Parks, Villeurbanne

## «LA FABRIQUE DU NOUS»

L'Institut d'art contemporain, URDLA et leurs voisins (La Résidence Gustave Prost, le Village ø avec Pistyles et Atome) ouvrent une nouvelle manifestation destinée à se renouveler tous les deux ans à Villeurbanne: «La Fabrique du Nous», une invitation à la création et à la rencontre à l'échelle du territoire.

Dans cet esprit d'ouverture aux habitants de Villeurbanne, l'IAC et URDLA étendent leurs activités à la rue en y multipliant les temps de rencontres artistiques imaginées à partir de leurs expositions. D'URDLA à l'IAC en passant par La Ferme des artisans, ce sont autant de moments partagés proposés par les artistes sous la forme de rituels, de marches, de danses, de lectures, d'ateliers...

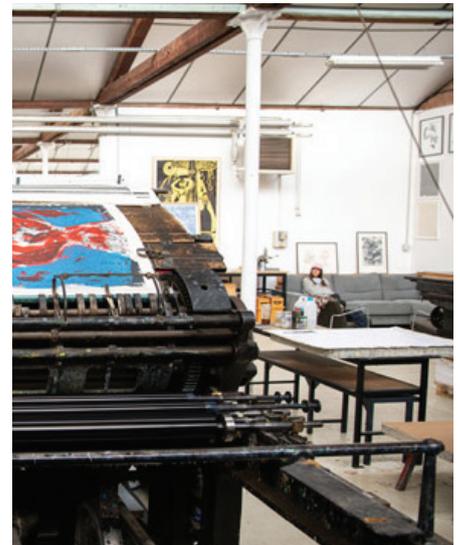


© Cécile Cayon

## ACTIONS CULTURELLES

URDLA organise des ateliers créatifs pour les jeunes publics lors des vacances scolaires, des ateliers de gravure pour les adultes certains samedis après-midi, des stages de formation gravure et formation lithographie.

URDLA est centre de formation et établit des programmes de stage gravure et stage lithographie à la carte pour les professionnels (artistes, enseignants en école d'art...) qui peuvent être pris en charge au titre du droit à la formation continue.



© Cécile Cayon

## PROGRAMMATION 2022



© Cécile Cayon

## HIVER 2022

**L'INQUIÉTUDE RYTHMIQUE**  
**VALÈRE NOVARINA**  
13.01 > 12.03 22

« L'Inquiétude rythmique », une exposition de Valère Novarina à URDLA, croise et articule plusieurs dimensions de notre histoire. Ce sont d'abord des liens ataviques avec le théâtre et plus spécifiquement, à Villeurbanne, avec le TNP. Aussi la présence de Valère Novarina comme auteur du « Jeu des ombres » que Jean Bellorini met en scène offrait une occasion de manifester des liens anciens qui ont traversé les générations et de participer au centenaire du TNP.

À propos de l'artiste  
Valère Novarina est né en 1942 à Genève, de Manon Trolliet, comédienne, et de Maurice Novarina, architecte. Il est auteur de théâtre, essayiste, metteur en scène et peintre. Sa première pièce, *L'Atelier volant*, sera mise en scène par Jean-Pierre Sarrazac en 1974. En 1984, Valère Novarina rencontre Jean Dubuffet – et engage avec lui une correspondance par pneumatiques. Une activité graphique puis picturale se développe peu à peu en marge de ses travaux d'écriture : dessins des personnages, puis peintures des décors lorsqu'il commence, à partir de 1986, à mettre en scène certains de ses livres.



© Cécile Cayon

## PRINTEMPS / ÉTÉ 2022

**JEAN-XAVIER RENAUD**  
02.04 > 28.05 22

À propos de l'artiste :  
« Généreuse et protéiforme, l'œuvre de Jean-Xavier Renaud innerve un champ iconographique et stylistique des plus étendus où la part accordée à la sexualité n'est pas des moindres, l'artiste se pliant là aussi, dans une perspective mimétique et réfléchissante, à l'hyperconsommation et banalisation de la chose sexuelle et pornographique telle qu'hypertrophiée par les (plus si) nouveaux médias. Le Web et l'univers des jeux vidéo, sans oublier la BD, constituent à ce titre des

sources d'inspiration primordiales pour l'artiste. [...] Le catalogue d'œuvres de Renaud comprend des natures mortes et des paysages, des scènes de genre et des « portraits » sans oublier de rares compositions abstraites. [...] Le registre peut être « sérieux », notamment dans les paysages, mais relève le plus souvent du calembour, du propos scabreux, du détournement et d'un humour potache qui évoquent la néo-comédie américaine. »  
[...]

Extrait de **Jean-Xavier Renaud. Infecter l'œil**, Erik Verhagen, Éditions Galerie Françoise Besson, Lyon, 2011



© Cécile Cayon

## AUTOMNE 2022

**PHOEBE BOSWELL**  
15.09 > 31.12 22

À propos de l'artiste :  
Dans des œuvres documentaires intimes, Phoebe Boswell s'intéresse aux traumatismes personnels, orientant les explorations collectives vers les extrêmes de la souffrance individuelle, comme un chemin possible vers une catharsis commune. Les dessins au fusain de grande dimension, les films autobiographiques et les installations sonores de l'artiste plongent dans l'abîme

de la fracture émotionnelle, trouvant la voie de la guérison en canalisant la souffrance à travers des processus créatifs qui acceptent la vulnérabilité et rejettent les régimes sexistes et racistes oppressifs, sources de restrictions à l'expression de soi. Par le biais de dessins animés et de témoignages enregistrés d'un chœur de femmes qui s'expriment, rient, crient et pleurent, Boswell explore de nouveaux horizons vers une guérison partagée. (Lauréate du prix spécial du Future Generation Prize à Kiev en 2017)

## INFORMATIONS PRATIQUES

### Horaires

mardi-vendredi : 10h – 18h  
samedi, durant les expositions : 14h – 18h

207 rue Francis-de-Pressensé  
69100 Villeurbanne  
France

Entrée libre et gratuite  
Métro A, arrêt Flachet Vélo'v,  
station Anatole France

### Réservations et informations

urdla@urdla.com  
tél.+33 (0)4 72 65 33 34

### Réseaux-sociaux



## CONTACT PRESSE



**CONTACT PRESSE**  
Lila Casidanus  
lcasidanus@communicart.fr  
+33 (0)7 66 52 74 45

Soutenu  
par



**MINISTÈRE  
DE LA CULTURE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

**La Région**  
Auvergne-Rhône-Alpes



**villeurbanne**